



MARIE-JEANNE-GABRIELLE

Né en 1947 à Paris, il descend d'une vieille famille sénane. Sein, île différente. Île des contrastes. Île de légende. Île du bout du monde. Cimetière marin. Île des nuits sans hommes. Sein tient une place à part dans la tête et la chanson de Louis Capart.

Sa famille, des marins pêcheurs « sans bateau », et une mère qui doit quitter l'île quelques années avant sa naissance...

André-Georges Hamon, in Chantres de toutes les Bretagnes, édit. Jean Picollec.

Marie-Jeanne-Gabrielle,
Entre la mer et le ciel,
Battu par tous les vents
Au raz de l'océan,
Ton pays s'est endormi
Sur de belles légendes
Illuminant son histoire,
Gravées dans la mémoire
Des femmes qui attendent
Les marins d'île de Sein.

Raconte-nous l'enfant que tu étais
Courant du sable fin aux galets ;
Parle-nous de ces jeunes gens
Sautant les feux de la Saint-Jean,
On pouvait croire au paradis
En ce pays.
Chante-nous si tu t'en souviens,
Pour passer le Raz de Sein,
Le cantique à Sainte-Marie
Qu'on ne chante qu'ici.

Quand le jour s'achève au-dessus de la grève
Sur la pierre écorchée de l'île,
On croit voir au fond de la brume,
Comme des feux qu'on allume
Ou la barque ensorcelée
Qui apparaît ;
Menaçante elle vient jeter

La peur sur les naufragés
Et le noir habille la vie
Des femmes du pays.

La vie a changé sur le court chemin
Du Néroth à Saint-Corentin ;
On ne reste plus très longtemps
Isolé du continent,
Même les anciens ne reviennent
Qu'au printemps ;
Et la mer a tourné le dos
Aux pêcheurs des temps nouveaux,
Elle entraînera les marins
Loin de l'île de Sein.

Marie-Jeanne-Gabrielle,
Entre la mer et le ciel,
Battu par tous les vents
Au raz de l'océan,
Ton pays s'est endormi ;
Il garde son histoire
Au plus profond des mémoires,
Et l'on dit à Paris
Qu'il est beau le pays
Des marins d'île de Sein.